

## CORRIGÉ

### ■ VERSION

#### **Londres : le bâtiment coûte cher**

Une majeure partie du centre de Londres est en voie de démolition ou de reconstruction. Quelque 650 000 mètres carrés de bureaux doivent être livrés cette année, chiffre record depuis 2003. En comparaison du parc immobilier actuel, on bâtit davantage de bureaux dans la capitale britannique que dans toute autre ville d'Europe de l'Ouest ou de l'Amérique du Nord. Pourtant, la construction de bureaux (et de logements) non loin du centre de Londres coûte affreusement cher. Avant même que soit pris en compte le prix du terrain, un même projet immobilier coûtera environ 20% de plus qu'à New York ou à Hong Kong.

L'histoire de Londres engendre de nombreux problèmes. Des bombes actives, larguées par la Luftwaffe et n'ayant pas explosé, surgissent encore à une fréquence surprenante, de même que d'intéressants cadavres datant du Moyen Âge. L'ouverture du nouveau siège de Bloomberg dans la City a été retardée par la découverte de milliers d'objets de l'époque romaine. Il faut composer avec les réseaux souterrains londoniens qui comprennent le métro, ainsi que les égouts, divers tunnels, appartenant à l'État, et autres curiosités telles que la voie ferrée du service postal britannique.

Le tracé des rues de Londres remontant au Moyen Âge, on ne peut pas toujours donner aux bâtisses des angles droits tout simples. Les rues étroites rendent le déplacement de véhicules et d'engins sur les chantiers bien plus onéreux que dans d'autres grandes villes. En règle générale, le chantier commence avec une petite grue qui sert à apporter des véhicules, puis à ériger une grue, plus grande, à tour. Il est interdit d'installer ces grues sur la voie publique et de les faire passer au-dessus de bâtiments existants; c'est pourquoi à Londres, tant de grues sont des engins complexes, aux articulations multiples. Il faut parfois les construire sur mesure.

## Variantes

### **Ligne 1**

Much of central London = *une grande partie / une majeure partie / la majeure partie*

is being knocked down and rebuilt = la voix passive a été acceptée, la transposition nominale a été bonifiée

7m square feet = le bon calcul en m<sup>2</sup> s'imposait ici. A noter que les pieds carrés sont encore utilisés au Canada

### **Ligne 3**

any = *aucune* a été accepté

### **Ligne 5**

a fifth = l'emploi de la fraction a été toléré, bien que la convention veuille que le traducteur la convertisse en pourcentage (20%)

### **Ligne 8**

The opening = *l'inauguration* a été accepté

### **Ligne 9**

the City = *la City* ainsi que *le quartier des affaires* ont été acceptés ici

### **Ligne 10**

government = la notion de *gouvernement* a été acceptée; la notion d'*État* était quand même préférable

## ■ THÈME

Australia has acquired a reputation for its tough immigration policy. It already sends its illegal immigrants to camps in Papua New Guinea and has reached a new agreement with Cambodia. In exchange for the sum of €28m, up to a thousand people could be sent to that impoverished country while waiting for their asylum application to be processed.

It is the latest measure in an offensive against immigration by the Australian government. It is illustrated by posters and a shock message reading: “No way: you will not make Australia home”. Printed in red letters, the words occupy the top part of the poster. All this is targeted at potential migrants, notably from Afghanistan, Pakistan and Iran, and who attempt to reach Australia via Indonesia.

Even though this policy is still supported by a majority of Australians, voices are being raised against the government’s immigration policy. The concerns are of a financial nature, because no less than €15m has been spent on the advertising campaign. But they are above all humanitarian. Several demonstrations have taken place lately against the transfer of refugees to third countries, like Papua New Guinea, where detention conditions have been decried by NGOs.

### Variantes

#### Ligne 1

réputée pour = *reputed for, famous for, famed for, well-known for*

#### Ligne 4

une somme = *a sum* a été toléré par les examinateurs, bien que ces derniers aient préféré *the sum* ; jusque à un millier = *a thousand or so people, a thousand people or so, a thousand-odd people*. Dans ce contexte politico-sociologique, *persons* a été accepté

#### Ligne 6

menée = *led* a été accepté ici (métaphore militaire), mais la meilleure solution consistait à ne pas le traduire > *an offensive by the Australian government*

### Lignes 7 & 8

« C'est réglé : vous ne vous installerez pas en Australie. » = Les examinateurs ont accepté toute traduction idiomatique respectueuse de cette mise en garde. "No way" est l'expression figurant sur les affiches. Pour ce qui est de la suite : "You will not settle in Australia / You will not be allowed to stay in Australia / You cannot stay in Australia." Certains candidats sont allés jusqu'à employer le *shall not* des Dix Commandements : "You shall not settle in Australia."

### Ligne 8

la partie haute = *the top part / the upper part*

### Ligne 9

destiné aux migrants = *targeted at / aimed at / meant for*

### Ligne 11

Si = les examinateurs ont accepté tant *Even if* que *Even though* ; s'élèvent = la forme simple et la forme continue étaient toutes deux acceptées ici

### Ligne 13

pas moins de 15 millions d'euros = *no less than* et *not less than* ont été tous deux acceptés

### Ligne 14

ont eu lieu dernièrement = quant à l'aspect du groupe verbal, le prétérit (*took place recently / recently took place*) et le 'present perfect' (*have recently taken place / have taken place recently*) ont été acceptés

### Lignes 15 & 16

les conditions de détention = soit *detention conditions*, soit *conditions of detention*, soit *the conditions of detention*

## RAPPORT D'ÉPREUVE

### ■ VERSION

Il ressort de cette épreuve qu'un nombre appréciable de candidats avait les connaissances nécessaires pour une bonne compréhension du texte proposé et a réussi la mise en français de certains passages qui réclamaient une attention toute particulière. En revanche, un nombre de candidats non négligeable manquaient de recul par rapport au texte et restaient collés au mot à mot. De ce fait, beaucoup de phrases ont été traduites sans aucune analyse, ce qui donnait une traduction très artificielle, voire incompréhensible. D'autres encore ont manifestement fait de gros efforts afin de chercher des tournures de phrase élégantes et des expressions de bon aloi, tout en respectant l'esprit du texte de départ.

Comme tous les ans, trop de candidats ont omis de traduire le titre, ce qui a entraîné une perte de points supplémentaires inutile. La traduction commence tout de suite après la mention « 1 - Version » et s'arrête avec le dernier mot du texte. Les examinateurs rappellent aux candidats que la source des textes ne doit être en aucun cas rendue dans la langue d'arrivée.

La première difficulté rencontrée par les candidats était d'abord de nature lexicale. En règle générale, les examinateurs ont constaté un manque d'efforts pour trouver une tournure française naturelle au lieu de coller trop à la formulation anglaise: trop souvent les mots d'origine latine sont systématiquement traduits par le même mot en français sans tenir compte du contexte déterminant. Le mot *crane* a donné lieu à diverses propositions dont beaucoup étaient incongrues et / ou fausses, rendant le dernier paragraphe, par exemple, totalement surréaliste.

La construction de certaines phrases et membres de phrases n'a pas été comprise : on citera, par exemple, « *office space* », « *existing stock* », « *building offices (and homes)* », « *straightforward 90-degree corners* » et « *Narrow streets make moving vehicles and machinery around construction sites ...* ». Devant des groupes nominaux complexes ou des

structures complexes, l'analyse minutieuse – point par point – devrait permettre aux candidats de se mettre sur la bonne voie et éviter ainsi le non-sens ou encore le charabia.

Bien plus que les années précédentes, les examinateurs ont relevé l'absence systématique de toute ponctuation dans bon nombre de copies ; apparemment les candidats ne savent plus employer ni le point final ni la virgule dans des situations de base. Les accents ont tendance à disparaître également. Il faut savoir que leur absence est systématiquement sanctionnée car elle peut entraîner de graves problèmes de compréhension : à et *a*, par exemple.

Les examinateurs ne sauraient trop insister sur l'importance de la relecture du texte d'arrivée. Cette étape obligatoire permet d'éliminer les fautes d'orthographe et la présence de mots laissés en anglais (*and, but* ou encore *London* dans le cas présent) ; elle permet également de repérer un mot ou même un segment de phrase omis par ci, par là. Ne pas oublier que les omissions sont très sévèrement taxées (Cf. barème ci-après).

Enfin, ils tiennent à souligner encore cette année une évidence : la version est un exercice de traduction. Il ne s'agit en aucun cas d'un exercice de réécriture, tactique trop souvent relevée surtout lorsque les candidats se trouvaient devant une difficulté quelconque. La version est avant tout un exercice de style, et de ce fait les candidats possédant une certaine logique, une certaine culture fondamentale et une bonne connaissance de la langue française continuent de très bien s'en tirer.

## ■ THÈME

Dans le cadre de l'épreuve de thème au Concours ECRICOME, on s'était habitué à un thème traitant du domaine britannique ou américain. Cette année, les directeurs du groupe ont opté pour un sujet portant sur un pays du Commonwealth, à savoir, l'Australie face au phénomène de l'immigration, et plus précisément, l'immigration clandestine.

Pour de nombreux candidats, le thème reste, malheureusement, la pierre d'achoppement. Et pourtant, cet extrait du *Figaro* ne présentait pas de difficulté particulière ni sur le plan

grammatical, ni sur le plan lexical. Que dire, donc, de la confusion entre « *Australian* » et « *Austrian* » et celle entre « *immigrant* » et « *emigrant* » ?

Les examinateurs invitent les futurs candidats à la plus grande vigilance concernant des points de grammaire précis : les pronoms relatifs, les formes verbales (surtout le « s » de la troisième personne du singulier), la distinction entre le présent simple et le présent continu, de même que celle entre V-ed et Have +V-en, les adjectifs qualificatifs, entre autres.

Les examinateurs s'attendent en outre à ce qu'un certain nombre de conventions soient respectées : la façon dont on écrit de sommes d'argent en anglais et l'emploi des sigles : par exemple, €15m (en non pas la somme écrite en toutes lettres).

Ils s'attendent en outre à une ponctuation sans faille à ce niveau, alors que de nombreux candidats ne semblent plus faire de distinction entre le point-virgule et les deux points. Le point final en fin de phrase est souvent oublié ou tout simplement omis.

Les bonnes copies ont témoigné d'un anglais fluide et idiomatique ; les candidats ont su réutiliser à bon escient les expressions adéquates sans doute rencontrées lors de la lecture de la presse anglo-saxonne durant cette dernière année de préparation au concours.

## ■ BARÈME

### **Barème pour la version et le thème LV1: 80 points-fautes = 00/20**

- 1pf** faute de lexique, mal dit
- 2pf** faux-sens, petite faute de grammaire
- 3pf** grosse faute de grammaire ; contresens
- 4pf** non-sens, charabia

### **Les omissions**

Omission d'un mot > **2pf**

Omission d'un segment > **maximum 10pf**

Omission d'une phrase > **10pf (forfait)**

### Notes

Le « franglais » est sévèrement sanctionné : jusqu'à 4 points de pénalité sont enlevés pour les fautes les plus graves.

Une sanction très lourde est appliquée en cas de fautes graves de français : les faux passés simples, les faux accords de participe passé, les hérésies grammaticales. La sanction sera de 3pf à 4pf (selon gravité), avec un « forfait » de 5pf pour la même faute répétée tout au long de l'exercice.

En revanche, les examinateurs sont toujours prêts à valoriser les traductions « heureuses » et les tournures de bon aloi : +1pt ou +2pts, voire +3pts dans un cas vraiment exceptionnel.

Les examinateurs ne frappent pas fort en cas d'« esquive » si le candidat a su procéder intelligemment et n'a pas trahi le sens du texte.

Il est à noter que la même faute, qu'elle soit grammaticale ou lexicale, n'est pénalisée qu'une seule fois.

Pour ce qui est de l'orthographe, chaque faute est pénalisée à hauteur de 1pf par faute, jusqu'à un « plafond » de 8pf pour l'ensemble de l'exercice.

## ■ ESSAI

Encore une fois, les examinateurs renvoient les futurs candidats au Rapport du Concours 2011, toujours disponible en ligne, concernant la technique de l'essai et leurs attentes quant à la rédaction elle-même et sa présentation.

Concernant la présentation de l'essai, les examinateurs ont relevé cette année en particulier la fâcheuse tendance, lorsqu'il y a un excédent de mots, de barrer ou d'effacer des phrases entières, voire des paragraphes entiers, ce qui nuit forcément à la logique interne de l'essai, le rendant contradictoire ou dans certains cas, incompréhensible. Les examinateurs ne sauraient trop insister sur l'importance du brouillon.

Comme tous les ans, deux sujets étaient proposés aux candidats, le premier portant sur l'avenir du Royaume-Uni suite au référendum sur l'indépendance écossaise et le deuxième sur l'égalité homme / femme dans la société contemporaine.

Le premier essai, traité par la minorité des candidats, représentait un sujet d'actualité par excellence et a permis aux candidats ayant fait le travail nécessaire de lecture de la presse anglophone de mettre en avant leurs connaissances précises. Le sujet a fort probablement été traité en cours, d'où une propension à la répétition d'arguments appris par cœur ou d'expressions plaquées systématiquement sans effort de corrélation avec les termes précis du sujet. Les meilleurs essais offraient des perspectives larges en traitant de la dévolution (Écosse, Pays de Galles, Irlande du Nord), du rôle des différents parlements, du référendum de septembre 2014, de la fameuse « West Lothian question », du rôle de la monarchie dans le lien national, de la montée du sentiment nationaliste en Écosse et au Pays de Galles, de la spécificité de l'Irlande du Nord, ... car la question allait bien au-delà des confins stricts des rapports entre l'Écosse et l'Angleterre. La portée du terme « United Kingdom » a d'ailleurs échappé à bon nombre de candidats, ce qui rendait leur réponse bien incomplète.

En ce qui concerne le deuxième essai, choisi par la grande majorité des candidats, le thème de l'égalité homme / femme est un classique et un passage obligé. Le sujet, en apparence classique et simple, est régulièrement traité en CPGE. Il était donc d'autant plus regrettable de trouver des argumentations souvent pauvres et des exemples tirés du monde français, et non pas du monde anglo-saxon, comme il se devait dans cette épreuve spécifique. Le principal

défaut restait la superficialité des analyses (*the glass ceiling / parity / wage equality,...*) et le manque fondamental d'une problématique. Si, de façon globale, la majorité des candidats ont suivi le schéma inévitable : *Little or no gender equality in the past / much has been achieved / much remains to be done*, il n'en reste pas moins que certains ont trouvé un angle d'approche du sujet à la fois personnel et pertinent. Les candidats ayant su dépasser les banalités et platitudes ont présenté des arguments intéressants et réfléchis, avec de bons exemples de femmes au pouvoir (politique, finance, industrie, médias, ...).

## ■ CONCLUSIONS

De l'avis des examinateurs-correcteurs, l'épreuve LV1 2015 dans son ensemble ne devait pas poser de problèmes particuliers aux candidats. De ce fait, les différents exercices ont permis à ceux ayant une bonne maîtrise de l'anglais et du français de la mettre en valeur. Ceux qui n'ont pas fait preuve d'analyse ont échoué car ils se sont contentés d'idées préconçues pour l'essai ou se sont perdus dans les points grammaticaux et lexicaux qui étaient évalués en thème. De même, une mauvaise mise en français a coûté cher dans le cadre de la version, notamment à cause de calques syntaxiques et lexicaux ainsi que de fautes de grammaire et de conjugaison impardonnables à ce niveau.

En version, par exemple, beaucoup de copies étaient non seulement parsemées de graves fautes de grammaire mais comportaient des passages qui n'avaient aucun sens. Les candidats à venir devraient apprendre à s'autocensurer et n'écrire que des phrases voulant vraiment dire quelque chose.

Les étudiants qui s'étaient préparés sérieusement aux épreuves avaient toutes les chances de bien s'en sortir. Il est regrettable que les candidats ne travaillent pas davantage les annales des années précédentes pour maîtriser les points de grammaire qui ont tendance à « tomber » en thème, par exemple. En outre, l'étude exhaustive de ces mêmes annales permettrait aux candidats de mieux cerner l'esprit des épreuves et les attentes des examinateurs dont les exigences ne changent pas d'une année sur l'autre.